



Saison 2005-2006  
11<sup>e</sup> saison de concerts  
[www.lenec.ch](http://www.lenec.ch)

## « Final violoncellissime »

**Bordeaux**, Saison Proxima Centauri, TNT-Manufacture  
de chaussures, vendredi **5 mai 2006**, 20h30

**La Chaux-de-Fonds**, Temple Allemand,  
dimanche **7 mai 2006**, 17h

*En collaboration avec le Centre de culture ABC*

**Lausanne**, Société de musique contemporaine (SMC),  
Conservatoire, lundi **8 mai 2006**, 19h

Enregistrement  
Radio Suisse Romande



### Nouvel Ensemble Contemporain - NEC

**Sébastien Singer**, violoncelle  
**Pierre-Alain Monot**, direction

**Jacques Wildberger** *Tantôt libre, tantôt recherchée*  
pour violoncelle seul (1992-1993) - 10'

**Harrison Birtwistle** *Tragoedia* (1965) pour  
ensemble instrumental - 20'

**Sofia Gubaidulina** *Detto II* (1972) pour violoncelle  
et ensemble instrumental - 15'

**Isang Yun** *Kammerkonzert II* (1990) pour ensemble  
instrumental - 13'



Le Nouvel Ensemble Contemporain clôt sa saison de manière violoncellissime, faisant la part belle à Sébastien Singer, son violoncelliste titulaire. Il interprétera une pièce du Suisse Jacques Widberger pour violoncelle seul. Accompagné du NEC, il entrera dans les voies mystiques de la compositrice du Tatarstan Sofia Gubaidulina, dont chaque oeuvre soulève une profonde réflexion. Le NEC, tour à tour, se fera tragédien en jouant l'Anglais Birtwistle, compositeur en résidence au festival international de Lucerne, puis chantre de la liberté avec Isang Yun, militant pour la réunification de son pays, la Corée, et, maître d'un lyrisme profond et bouleversant.

## Le Nouvel Ensemble Contemporain – NEC



Photo Pierre Bohrer

Le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) a fêté en janvier 2005 ses 10 ans d'existence. Cette formation, établie à La Chaux-de-Fonds, présente les multiples facettes de la musique d'aujourd'hui à un public nombreux et fidèle. Il interprète les grandes figures que sont Schönberg, Stravinsky, Berio, Ligeti, Carter, Pousseur, Holliger et Denisov, aux côtés de compositrices et compositeurs de la génération actuelle. Il a par ailleurs participé au Séminaire

international de composition de Boswil.

Le NEC a suscité et créé de nombreuses commandes de composition, pour la plupart enregistrées par la Radio Suisse romande Espace 2. Les qualités et l'engagement de l'ensemble, associés aux forces des acteurs de la scène contemporaine présents à La Chaux-de-Fonds, ont motivé la chaîne musicale à coproduire dans la cité horlogère le festival international de musique contemporaine Les Amplitudes, un événement biennal qui a connu sa première édition en mai 2005.

Le NEC est présent sur la scène internationale par sa participation à plusieurs festivals. La Chine, la France et bientôt l'Amérique du Sud, notamment à Buenos Aires où il sera l'invité du Festival Encuentros. Ces tournées confortent le NEC dans son rôle d'ambassadeur de la musique nouvelle et témoignent de la vivacité des institutions musicales en Suisse. Dans notre pays, le NEC s'est fait entendre à Bâle, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Bienne, Berne, Zürich et Winterthur. Il a été acteur des World New Music Days, en Suisse en 2004. Il est aussi l'hôte privilégié du Festival des Jardins Musicaux, à Cernier (NE) et a participé à trois reprises à la Schubertiade d'Espace 2.

Le NEC est régulièrement enregistré et diffusé sur les ondes de Radio Suisse romande Espace 2, de la radio suisse-alsacienne DRS 2, de France Musique et des chaînes culturelles allemandes.

Le chef titulaire Pierre-Alain Monot partage son pupitre avec des chefs invités de renom tels Heinrich Schiff, Jürg Wyttenbach, Pierre Bartholomé, Valentin Reymond, Jürg Henneberger. Des solistes de premier rang ont aussi marqué les concerts du NEC par leur passage: Maria Riccarda Wesseling, Donatienne Michel-Dansac,

Philippe Huttenlocher, Patrick Demenga, Fabio di Casola, Rico Gubler, Olivier Darbellay, Andrew Watts et le violoncelliste et chef d'orchestre Heinrich Schiff.

Le Nouvel Ensemble Contemporain sort volontiers de son terrain de prédilection, il interprète avec enthousiasme les pages d'un Schönberg ou d'un Berg encore romantiques, de Wagner, Mahler, Zemlinski, Busoni, Debussy ou encore Ravel. Un CD paru chez Claves, en 2004, « *Wien 1900* », illustre cette démarche avec un programme de Lieder interprétés par Maria Riccarda Wesseling. Nouvelle publication, un « Portrait » du NEC est paru en janvier 2006 sous le label Musiques suisses - Grammont, avec des oeuvres de Mela Meierhans, Wen De-Qing et Georges Aperghis.



## **Pierre-Alain Monot, chef et directeur artistique du NEC**

Après ses études au Conservatoire et à l'Université de Neuchâtel, Pierre-Alain Monot est engagé comme trompette-solo de l'orchestre du Musikkollegium de Winterthur. Il complète ses activités dans les domaines de la composition, du jeu solistique et pratique parallèlement la direction d'orchestre dont l'impulsion décisive sur ce terrain avait été donnée lors d'un cours de maître avec David Zinman.

Autour d'un répertoire de plus de 150 œuvres centré sur la musique des 20ème et 21ème siècle et de la création contemporaine qu'il affectionne particulièrement, son intérêt va aussi à la rencontre de certains aspects de la période classique et d'œuvres moins connues de la période romantique et post-romantique.

Directeur artistique du Nouvel Ensemble Contemporain depuis 1995, et de Bern modern depuis 2003, il a dirigé les Philharmonies de Rousse et Vratsa en Bulgarie, l'Orchestre symphonique de Bienne, le Musikkollegium de Winterthur, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre des Jeunesses musicales suisses, le TaG Ensemble, l'Ensemble Arc-en-ciel, l'Ensemble Ö!, le Tonhalle-Orchester de Zürich et l'Ensemble Sonemus de Sarajevo. [www.lenec.ch/](http://www.lenec.ch/)

## **Sébastien Singer, violoncelliste**

Après ses études aux Conservatoires de Neuchâtel et Zurich dans les classes de François Hotz et Walter Gimmer, le violoncelliste Sébastien Singer a travaillé à Barcelone avec Lluís Claret. Des cours d'interprétation auprès de Paul Tortelier, Reine Flachot, Radu Aldulescu, Gary Hofmann, entre autres, ont contribué à son évolution.

Il se passionne pour la musique de chambre qui se profile comme son domaine de prédilection. En 2000, il devient le violoncelliste du « Schweizer Klaviertrio », premier ensemble suisse à avoir remporté le 1<sup>er</sup> Prix au célèbre *Concours International de Caltanissetta (2003)* ainsi que le 1<sup>er</sup> Prix du *Concours International Brahms* en Autriche (2005). Avec cet ensemble, il a depuis lors été invité dans plus de trente pays. Parallèlement, il joue régulièrement avec des partenaires comme le violoniste Stefan Tönz, les pianistes Marc Pantillon et Jérémie Tesfaye, le guitariste André Fischer, l'organiste Sébastien Vonlanthen, notamment.

De ses disques récents, un enregistrement public du célèbre concerto de Dvorak sous la direction du chef d'orchestre Hervé Klopfenstein et un deuxième enregistrement avec le « Schweizer Klaviertrio » pour le label *Musiques Suisses* sont à citer. Parmi les projets d'envergure de la prochaine saison figurent des tournées en Chine, en Amérique latine, en Ukraine et en Lituanie, la création d'un nouveau Triple concerto du compositeur Daniel Schnyder avec le *Schweizer Klaviertrio* ainsi que l'Intégrale des Sonates de Beethoven avec le pianiste Marc Pantillon.

En 2005, Sébastien Singer a débuté avec succès au célèbre Wigmore Hall de Londres avec le Schweizer Klaviertrio, un ensemble avec lequel il a remporté le premier Prix au 12<sup>e</sup> Concours International Brahms en Autriche en septembre 2005. Cet hiver, il a interprété l'intégrale de Sonates de Beethoven pour violoncelle et piano avec Marc Pantillon au Théâtre du Passage, à Neuchâtel.

<http://www.sebastiansinger.ch/>

## ***Au programme***

### **Jacques Wildberger (1922)**

Jacques Wildberger est né le 3 janvier 1922 à Bâle. Après avoir achevé son éducation musicale comme pianiste au Conservatoire de Bâle, il s'initie à la technique dodécaphonique auprès de Wladimir Vogel (Ascona). Ses premières oeuvres sont exécutées aux cours d'été de Darmstadt (1951-1952), au festival d'Aix-en-Provence (1958) et à Paris, au Domaine Musical (1958). C'est en 1953 qu'il s'impose à Donaueschingen avec *Tre Mutazioni*, pour orchestre de chambre. Dans son oeuvre, il a essayé de trouver un juste milieu entre les musiciens de l'école de Vienne et des compositeurs comme Boulez et Blacher, tout en subissant l'influence de Vogel, notamment dans sa musique vocale avec des oeuvres telles que *Epitaphe pour Evariste Galois*, action documentée pour soli, récitant, chœur parlé, bande magnétique et orchestre (1964), *La Notte*, pour mezzo-soprano, 5 instruments et bande magnétique (1967) ou *Die Stimme, die alte schwacher werdende Stimme* pour soprano, violoncelle, bande magnétique et orchestre (1973-1974). Entre 1959 et 1966, il enseigne la composition, l'analyse et l'instrumentation à l'Ecole Supérieure de musique de Karlsruhe, puis, jusqu'en 1987, à la section professionnelle de l'Académie de Bâle. Parmi ses oeuvres récentes : *Du holde Kunst*, représentation profane pour récitant, soprano et orchestre (1987-1988), *Kammerkonzert für Saiteninstrumente und Synthesizer* (1995-1996), *Commiato*, pour quatuor à cordes (1997).

## ***Tantôt libre, tantôt recherchée* (1992-93)**

Le titre *Tantôt libre, tantôt recherchée* reprend littéralement le célèbre sous-titre ajouté par Beethoven à sa *Grande Fugue op. 133*. Chez moi, l'opposition entre « libre » et « recherchée » ne renvoie pas à des critères d'écriture fuguée, mais à différents modes de production du son et aux variations de justesse qui y sont liées. Ainsi, les parties « libres » sont le début, jusqu'à la lettre B, et les passages « col legno saltando » entre B et C. Par la suite, la justesse devient de plus en plus précise et perceptible. Les unissons d'harmoniques peuvent être considérés comme particulièrement « recherchés » - surtout entre F et G, où il s'agit de bien faire ressortir les interférences naturelles. La conclusion qui précède les deux dernières mesures est de nouveau « libre » à cause de sa forte composante bruitiste. *Jacques Wildberger*

## **Harrison Birtwistle (1934)**

Compositeur britannique né à Accrington (Lancashire) en 1934. Après ses études de clarinette et de composition avec Richard Hall, au Royal College of Music de Manchester, il entre à la Royal Academy of Music de Londres, dans la classe de clarinette de Reginald Kell, puis au Royal Liverpool Philharmonic, et fréquente les cours d'été de Darmstadt. Membre, avec ses condisciples du New Music Manchester Group, il enseigne la musique à la Cranborne Chase School de Dorset (1962-1965), et remporte en 1966 le Harkness Fellowship qui lui permet de résider deux ans aux Etats-Unis. De retour en Angleterre, il fonde avec Peter Maxwell Davies, l'ensemble *The Pierrot Players*, puis *Matrix*, avec Alan Hacker. Professeur invité au Swarthmore College, Pennsylvanie (1973-1974), et à l'Université d'Etat de New York (1975-1976), il est nommé directeur musical du National Theater (1975-1984), avant d'être fait chevalier de l'Empire britannique en 1988. Ses oeuvres, depuis *Refrains and Choruses* (1957), manifestent l'influence de Stravinsky et de Webern, mais aussi de Messiaen et de Varèse, de la musique du Moyen- Age, Machaut en particulier. *Tragoedia* (1965), *Punch and Judy* (1966-1967), *The Triumph of Time* (1971-1972), *Silbury Air* (1977), *The Mask of Orpheus* (1973-1983), sur un livret de Peter Zinovieff, *Sir Gawain and the Green Knight* (1991) constituent les jalons d'une oeuvre désormais reconnue.

### ***Tragoedia* (1965)**

Dans *Tragoedia*, le compositeur s'intéresse à l'aspect rituel de la tragédie grecque (selon l'étymologie: danse du bouc). L'éventail expressif est contenu dans une structure bien établie, en six sections, parfois elles-mêmes subdivisées : Prologue, Parados, Strophe I, Anapest I, Antistrophe I, Stasimon ; puis évitant la tentation de reprendre les éléments en miroir, il équilibre les éléments : Strophe II, Anapest II, Antistrophe II et Exodos.

L'instrumentarium prévoit une flûte, un hautbois, une clarinette et un basson pour les bois, complétés par un cor très tendu dans la tessiture et à la sonorité très archaïque. Du quatuor à cordes se démarque souvent le violoncelle comme élément lyrique ou très percussif. Une harpe complète ce tableau dans des couleurs tranchées et des sonorités âpres. Des claves tenues par les bois ponctuent définitivement le côté rituel de l'oeuvre.

## Sofia Gubaidulina (1931)

Sofia Gubaidouline est née en 1931 à Chistopol, en République Tatar. Elle étudie le piano et la composition au Conservatoire de Kazan. De 1954 à 1959, elle poursuit ses études de composition au Conservatoire de Moscou. En 1975, Sofia Gubaidouline fonde, en compagnie des compositeurs Viatcheslav Artiomov et Viktor Sousline, l'Ensemble Astreya qui improvise sur des instruments rares provenant de Russie, du Caucase, d'Asie centrale et d'Asie de l'Est, ainsi que sur des instruments rituels. Ces sons et ces timbres inconnus, ainsi que ces techniques expérimentales sur le temps musical, ont profondément influencé son écriture. Après une interruption de plusieurs années, Sofia Gubaidouline et Viktor Sousline ont récemment fait revivre l'Ensemble Astreya.

Sofia Gubaidouline est titulaire de nombreuses récompenses. Depuis 1992, elle vit en Allemagne, à proximité de Hambourg. Bien qu'elle ait été élevée dans un milieu russe, on ne peut oublier l'importance et l'influence de ses origines tatars. Cependant, elle n'est pas une « nationaliste romantique ». Elle utilise les techniques contemporaines d'écriture issues de l'avant-garde européenne et américaine tout en restant très personnelle. Enfin, les philosophies orientales ont influencé certaines de ses oeuvres.

La plupart de ses pièces ont une dimension extra-musicale, par exemple celle d'un poème - mis en musique ou caché entre les lignes -, celle d'un rituel, ou bien encore d'une sorte d'« action » instrumentale. Certaines de ses compositions témoignent de son intérêt pour les idées mystiques ou le symbolisme chrétien. Ses goûts littéraires sont très vastes ; elle a mis en musique des poèmes de l'ancienne Egypte et des textes persans, ainsi que les poèmes lyriques contemporains de Marina Tsvetayeva avec qui elle partage une profonde affinité spirituelle.

### **Detto II** (1972)

Dans une oeuvre qu'elle a intitulée *Messe instrumentale*, la compositrice a réuni l'*Introït* pour piano, l'*Offertorium* pour violon et le *Detto II* pour violoncelle et ensemble, qui en constitue la *Communio*. *Detto* (le Dit) a ce caractère épique et sacré, où le violoncelle solo reprend le rôle du chantre, l'orchestre constituant son antiphonie : le chœur. Une prudente marche de quarts de ton, au caractère méditatif, des répliques d'abord tranquilles du chœur, puis de plus en plus vives, avant l'arrivée d'une troisième entité, la percussion. Un passage où le chantre semble avoir perdu la parole et psalmodie pour lui-même. Une (comm)union enfin, dans un scintillement sonore comme traversant du vert coloré, et une dernière résonance de la parole, laissée au violoncelle, dans l'extrême aigu, telle une supplique au Divin.

## Isang Yun (1917-1995)

Isang Yun est né le 17 septembre 1917 près de la ville portuaire Tong Yong en Corée du Sud et émigre à Berlin en 1964. Sa musique réussit la combinaison des éléments de l'Est et de l'Ouest. De 1933 à 1944, il étudie la musique en Corée et au Japon. Il participe aux luttes pour l'indépendance de la Corée et vit dans la clandestinité, résistant contre la domination japonaise, avant d'être arrêté et fait prisonnier politique. Il obtient le Prix de la culture de la Corée du Sud en 1955. Il fait ses études à Paris et Berlin entre 1956 et 1959, entre autres chez Boris Blacher et Josef Rufer, et participe au cours de Darmstadt. Il doit sa renommée de compositeur à la création de *Reak* au Festival Donaueschingen de 1966.

En 1967, il est enlevé à Berlin par le service secret sud-coréen. Emprisonné et torturé par le régime de Park, il compose l'opéra *Butterfly Widow* sur le sol de sa cellule. Il est libéré en 1969 après les protestations de l'opinion publique internationale et rentre en Allemagne. Il enseigne la composition au conservatoire de Hanovre en 1969/70, puis devient professeur à la Hochschule de Berlin entre 1970 et 1985. Naturalisé allemand en 1971, il reste engagé pour la démocratisation de la Corée du sud et la réunification du pays. Il se concentre sur la forme concerto, et compose aussi cinq symphonies. Son travail explore les processus de composition de l'avant-garde occidentale, la musique traditionnelle asiatique et le taoïsme chinois.

### ***Kammerkonzert II*** (1990)

L'interaction entre le souffle oriental et la matière sonore occidentale est décelable dès les premières mesures. Sons percussifs, glissandi, apparemment aux instruments traditionnels coréens, tous les éléments du langage du compositeur se retrouvent comme condensés, synthèse d'un long et fructueux parcours compositionnel. L'amalgame sonore du couple hautbois (cor anglais) et trombone forme une unité vent très gestuelle et lyrique, le piano est traité nettement en un clavier apparenté à la percussion, et les cordes, tirées vers le grave -sans violon- s'expriment le plus souvent de manière concentrée, symétrique, donnant une ossature très puissante à un discours souligné de glissandi.



## Billetterie

### 7 mai, à La Chaux-de-Fonds

L'heure bleue, Av. Léopold-Robert 27-29, CH-2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : 032 967 60 50

[billet@heurebleue.ch](mailto:billet@heurebleue.ch)

[www.heurebleue.ch](http://www.heurebleue.ch)

Plein tarif : 30.- / AVS, AI, NEC, Club Espace, City Pass : 25.- / Membres soutiens  
NEC : 20.- / Etudiants et apprentis : 15.-

### 8 mai, à Lausanne

Société de musique contemporaine, Conservatoire de Lausanne,

Tél : 021 329 02 82 [www.tempslibre.ch/smc/](http://www.tempslibre.ch/smc/)

[smclausanne@bluewin.ch](mailto:smclausanne@bluewin.ch)

### Contact presse In Quarto Yvonne Tissot

tél : + 41 32 964 11 83

[yvonne.tissot@inquarto.ch](mailto:yvonne.tissot@inquarto.ch)

### **in quarto**

rue du pont 11

CH-2300 La chaux-de-fonds

tél : + 41 32 964 11 82

mobile : + 41 79 244 17 93

[info@inquarto](mailto:info@inquarto)

[www.inquarto.ch](http://www.inquarto.ch)

**Partenaires** de la 11<sup>e</sup> saison du Nouvel Ensemble Contemporain :

Radio Suisse Romande Espace 2 / Sandoz - Fondation de famille / Pro Helvetia, Fondation suisse

pour la culture / FESAM - Fonds européen des sociétés d'auteurs pour la musique / Ville de La

Chaux-de-Fonds / République et Canton de Neuchâtel / Fondation Neuchâteloise Assurances pour le

125<sup>e</sup> / Loterie Romande / Montres Girard-Perregaux / Banque Bonhôte / Hôtel Athmos / Club Espace

L'Impartial-L'Express